

Missionnaires d'Afrique

Pères
Blancs





La mission des Missionnaires d'Afrique est étroitement liée aux questions de paix et de justice sociale, de dialogue interculturel, religieux et œcuménique. Notre insertion dans tous ces domaines se manifeste dans nos engagements pastoraux en paroisse et dans nos centres spécialisés, particulièrement sur le continent africain, mais aussi ailleurs dans le monde. Au nom des valeurs évangéliques, nous militons aussi contre les formes modernes d'esclavagisme.

Nous vivons en communautés interraciales à l'image d'un monde de plus en plus universel. Les Missionnaires d'Afrique sont au nombre d'environ 1200 membres, prêtres, frères et laïcs associés, provenant de 36 nationalités différentes. Nos maisons de formation accueillent tout près de 500 jeunes qui veulent témoigner de leur foi et de leur espérance.

Veux-tu être l'un d'eux?

Pour plus d'informations, communiquer
avec le Père Serge St-Arneault au 514-849-1167 poste 217
par courriel à sergestarno@gmail.com

Les Missionnaires d'Afrique sur Internet

Connaissez-vous ces sites Web des Pères Blancs?

| | |
|---|---|
| Site canadien, Montréal | www.mafr.net |
| Site du Centre Afrika, Montréal | www.centreafrica.net |
| Site international : Rome | www.mafrome.org |
| Site américain: Washington | www.missionariesofafrica.org |
| Site mexicain: Guadalajara | www.misionerosdeafrica.org.mx |
| Facebook Pères Blancs Soeurs Blanches | www.facebook.com/mafrcanada/ |
| Nous avons aussi des sites en Europe, en Afrique et en Asie. | |

Pour un changement d'adresse ou un désabonnement,

veuillez nous contacter :
courriel: medias@mafr.net
téléphone: 514-849-1167 # 111

Un avenir prometteur



Depuis la parution du numéro 39 de la « *Lettre aux Amis* », un thème revient régulièrement : celui du 150^e anniversaire de la Société des Missionnaires d'Afrique.

Célébrer un anniversaire, quel qu'il soit, est toujours une occasion de se remémorer les bons souvenirs qui ont jalonné la route de ceux qui les ont vécus et, dans notre cas, de remercier tous ceux et celles qui, de près ou de loin, nous ont appuyés de leur affection, de leurs prières et de leurs dons.

La clôture de ce 150^e est fixée au 8 décembre 2019. Après cette date, que se passera-t-il? Le passé sera-t-il garant de l'avenir? Depuis 1868, animés par leur charisme, les Missionnaires d'Afrique ont œuvré sur le continent africain. La façon d'exercer leur mission et d'annoncer l'Évangile, tout en restant centrés sur la résurrection du Christ, a connu, au fil des ans, des contours différents. S'adapter aux réalités du monde d'aujourd'hui, aller à la rencontre du monde africain à travers les enjeux suscités par les nouvelles problématiques nous amènent à incarner notre mission en acceptant de nouveaux défis.

Alors qu'en Europe et en Amérique, les vieilles chrétientés connaissent un essoufflement, le message de l'Évangile demeure toujours d'actualité et interroge toujours les femmes et les hommes d'aujourd'hui.

Les Missionnaires d'Afrique ont progressivement élargi leurs engagements sur le « continent africain », mais aussi vers le « monde africain » présent en Europe et en Amérique. On en fait le constat : ce monde est à nos portes. Des petites équipes de missionnaires sont à l'œuvre en Belgique, en Allemagne, en Hollande, en France, en Grande Bretagne, en Irlande, en Suisse, en Espagne, en Italie et en Pologne.

Dans les Amériques, les Missionnaires d'Afrique incarnent leur charisme au Brésil, au Mexique, aux États-Unis et au Canada. De petites équipes interraciales et internationales, fidèles au charisme du fondateur, partent à la rencontre du monde africain tout en étant plus particulièrement attentives aux enjeux de justice et paix, du dialogue interreligieux, de l'immigration, de l'islam...

Notre dernier Chapitre, qui s'est tenu à Rome en 2016, affirmait : « Remplis de la joie de l'Évangile et guidés par l'Esprit, nous sommes envoyés au monde africain et là où notre charisme est sollicité, pour une mission prophétique de rencontre et de témoignage de l'amour de Dieu. »

Marc Beaudry, M.Afr.

J'ai le sentiment d'être un Noir de race blanche

Le Père Serge St-Arneault, de retour au Canada depuis un an, nous raconte les trente ans de sa vie en Afrique. Trente années qui lui donnent aujourd'hui le sentiment d'être un Noir de race blanche.

Né le 29 juin 1955 à St-Adelphe, Serge St-Arneault a grandi à La Tuque. Il obtient un baccalauréat en théologie à l'UQTR en 1979. Il est officiellement membre de la Société des Missionnaires d'Afrique depuis le 5 décembre 1986. Après son ordination sacerdotale le 28 juin 1987, il part au Zaïre, l'actuelle République Démocratique du Congo, où il restera jusqu'en février 1996. En 2001, il part à Mua, au Malawi, où il devient codirecteur du centre culturel et artistique de Kungoni. En juin 2009, il se retrouve à la paroisse de Chézi. Puis, en janvier 2012, il devient le secrétaire de la Province d'Afrique Australe des Missionnaires d'Afrique dont le bureau central est situé à Lusaka en Zambie. Finalement, depuis août 2017, il est le directeur du Centre Afrika de Montréal.

Mon premier séjour en Afrique

Mon premier séjour en Afrique remonte aux années 1981-1983. En effet, j'ai vécu mes deux années de stage apostolique au Zaïre. Au terme de celui-ci, je devais me rendre à Londres pour poursuivre mes études. J'ai cependant retardé mon départ vers l'Angleterre en raison d'une vilaine hépatite virale de type A contractée au Zaïre.

De nombreuses images défilent dans ma tête en songeant à tous ces lieux et à ces personnes que j'ai connus depuis plus de trente ans, soit la moitié de ma vie. Je me souviens d'une brève conversation avec



Serge St-Arneault.

une religieuse qui, à l'époque, m'avait demandé ce que j'allais faire là-bas. À vrai dire, je n'en savais rien. Voici ce que j'aurais pu lui répondre.

Je suis retourné au Zaïre en septembre 1987, après mon ordination sacerdotale qui avait eu lieu à La Tuque le 28 juin. J'ai alors vécu en pleine brousse chez les peuples Indru de Géty et Héma de Boga, à une soixantaine de kilomètres au sud de la ville de Bunia située au nord-est du pays. J'en garde un souvenir mémorable. Pourtant, les difficultés n'ont pas manqué: isolement, routes impraticables, effondrement économique, pillages dans les grandes villes en réaction aux exactions du régime politique du Président Mobutu Sese Seko, sans oublier les rivalités ethniques provoquées et alimentées par des intérêts mercantiles de pays étrangers.

Favoriser la tenue de négociations de paix entre les tribus

Malgré toutes ces difficultés, mes confrères et moi vivions une relation exceptionnelle avec la population dans ces moments tragiques qui ont coïncidé avec le

départ des expatriés européens. J'ai même été menacé de mort. Sans aucune aide extérieure, nous avons investi toutes nos énergies en favorisant la tenue de négociations de paix entre les tribus en conflit. Avec nos faibles moyens, nous avons même réussi à organiser des convois humanitaires pour l'évacuation de familles menacées.

Je ne considère pas cela comme de l'héroïsme. J'ai simplement le sentiment d'avoir répondu aux paroles de Jésus : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » (Mt 10, 8).

Au milieu de toutes ces tragédies, avec mes amis zaïrois, qui entre-temps sont redevenus des Congolais, nous avons uni toutes nos ressources pour construire une école secondaire. J'ai aussi eu le privilège de me lier d'amitié avec les masadu, les gens mandatés pour superviser les rites funéraires des chefs coutumiers. J'ai même participé aux danses dites guerrières lors de ces cérémonies, si bien qu'au moment de partir, en février 1996, une vieille maman m'a confié ces quelques mots qui resteront toujours gravés dans mon cœur :



Ordination diaconale à Londres, Angleterre, le 6 décembre 1986.



Construction de l'Institut Secondaire des Sciences Commerciales et Administratives ABAKA (qui signifie 'Notre Père' dans la langue ndruna).

« Vous savez, mon père, il ne vous manque qu'une seule chose pour être l'un de nous : la couleur de la peau! »

Tout est dans la qualité relationnelle. Celle-ci va au-delà de la connaissance pourtant essentielle des langues locales et des coutumes. Je peux le dire en toute franchise, je ressens une nostalgie chaque fois que je repense à « mon premier amour! »

Envoyé au Malawi

Ne pouvant pas retourner en République Démocratique du Congo au tournant du nouveau millénaire à cause de la guerre civile qui s'éternisait, mes supérieurs m'ont proposé d'aller au Malawi. Ce petit pays est coincé entre le Mozambique et la Zambie. J'ai dû tout recommencer ; l'apprentissage du chichewa (que je n'ai jamais aussi bien maîtrisé que le kiswahili au Congo), l'histoire et les coutumes ancestrales, particulièrement du peuple Chéwa. Je suis devenu codirecteur du centre culturel et artistique de Kungoni situé à Mua.

Privilegé peu offert aux non-Chéwa, j'ai eu la chance d'être accueilli au sein de la société secrète des Gulé Wamkulu qui sont



Masques Gulé Wamkulu du peuple Chéwa au Malawi.

reconnus pour leurs innombrables masques qui constituent la base de leur vision spirituelle associée aux esprits des ancêtres; les mizimu! C'est réellement fascinant.

Mon confrère Claude Boucher, originaire de Montréal, prêtre et anthropologue, a d'ailleurs consacré toute sa vie à approfondir les expressions culturelles de ces populations. Il a construit le centre culturel Kungoni qui comprend un musée renommé dans toute cette région d'Afrique.

Reconnaître la présence de Dieu dans l'histoire et la vie de ces peuples

Il faut investir du temps, beaucoup de temps, pour soulever le voile des premières



Cérémonie symbolique d'intronisation au rang de chef (mfumu) coutumier du nom de Chimphopo près du village de Chézi, Malawi.

apparences culturelles. Les missionnaires ont l'avantage de consacrer de nombreuses années de leur vie pour apprécier ces richesses : valeurs communautaires, sagesse et proverbes, diversités linguistiques, etc.

L'essentiel est de mettre en valeur, de faire surgir, d'éveiller ou simplement de reconnaître la présence de Dieu dans l'histoire et la vie de tous ces peuples qui puisent leur spiritualité dans les valeurs transmises par les ancêtres. En effet, l'Esprit de Dieu s'est manifesté chez ces gens bien avant l'arrivée des missionnaires. Pour moi, le missionnaire est avant tout celui qui permet de reconnaître ces traces spirituelles tout en annonçant la nouveauté de l'Évangile qui s'adresse à toute l'humanité.

Bref, ma vie n'est plus la même. Je suis allé en Afrique comme missionnaire, mais c'est l'Afrique qui m'a converti aux valeurs profondes de notre humanité commune éclairées par la radicalité du témoignage de l'homme Jésus.

J'ai vécu mes deux dernières années au Malawi dans une petite paroisse appelée Chézi, située à mi-chemin entre la capitale Lilongwe et le lac Malawi. Les Gulé Wamkulu y sont également actifs. Je me suis rapidement senti à l'aise grâce à mon initiation dans leur société secrète. C'est tout de même précieux de pouvoir côtoyer un environnement culturel si étrange aux premiers abords.

Le respect mutuel permet de vrais miracles

Le « respect » est le mot qui résume le mieux mon expérience missionnaire. Au-delà des différences ou particularités sociales, linguistiques et spirituelles, le respect mutuel permet de vrais miracles. J'ai souvent constaté que les

paroles s'évaporent, à commencer par les sermons. En effet, nous mémorisons plus facilement les bonnes et mauvaises impressions ou perceptions. Il peut aussi s'agir d'un souvenir de tendresse ou de compassion. Là est l'œuvre de l'Esprit de Jésus qui transforme les cœurs en profondeur.

Sachant que je quittais le Malawi en janvier 2012, les chefs coutumiers ont pris la décision de m'introniser dans leur cercle. Symboliquement, j'ai, en effet, été nommé chef coutumier sous le patronyme de « *mfumu Chimphopo* ». Je considère cela comme une marque de reconnaissance et de profonde amitié. J'en serai toujours reconnaissant.

Secrétaire de la Province d'Afrique Australe des Missionnaires d'Afrique

De là, je me suis retrouvé à Lusaka en Zambie en tant que secrétaire provincial, et responsable des communications, au service des confrères vivant au Malawi, au Mozambique, en Afrique du Sud et en Zambie. C'est tout de même un défi de travailler dans la langue de Shakespeare



Serge et les membres du comité pour la vie consacrée en Zambie, en 2015.



Serge en train de baptiser un enfant en 2015.

pour un gars comme moi qui a échoué tous ses cours d'anglais à l'école.

Capitale de la Zambie, Lusaka est en pleine envolée économique. L'Afrique, c'est aussi les grandes agglomérations, les vastes centres d'achat, les universités et les embouteillages sur les grands boulevards aux heures de pointe. Même si l'anglais est largement répandu, je parvenais à comprendre le chinyanja, une forme dérivée du chichewa.

Mon retour au Canada

Après plus d'une trentaine d'années, il est temps de revenir au bercail. Mes supérieurs m'ont demandé d'assurer la responsabilité du Centre Afrika situé sur la rue St-Hubert à Montréal. J'ai accepté avec joie. J'ai le sentiment que cela arrive à un bon moment dans ma vie. L'Afrique m'habite encore. J'ai parfois le sentiment d'être un Noir de race blanche.

Je suis chanceux de pouvoir poursuivre ma quête de connaissance du monde africain qui me passionne. Adolescent, j'avais le sentiment que la planète terre n'était pas assez grande pour mes aspirations. Je me suis limité à trois pays africains.

Serge St-Arneault, M.Afr.

Béatification de 4 Pères Blancs morts martyrs



20 janvier 2018. Partie du communiqué des évêques d'Algérie qui annonce la béatification de 19 religieux et religieuses, dont quatre Pères Blancs assassinés par des islamistes armés à Tizi-Ouzou, le 27 décembre 1994: de haut en bas et de gauche à droite : les Pères Alain Dieulangard, Jean Chevillard, Charles Deckers et Christian Chessel.

Notre Église est dans la joie. Le Pape François vient d'autoriser la signature du décret de béatification de « Mgr Pierre Claverie et ses 18 compagnes et compagnons ». La grâce nous est donnée de pouvoir faire mémoire de nos dix-neuf frères et sœurs en qualité de martyrs, c'est-à-dire de témoins du plus grand amour, celui de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Devant le danger d'une mort qui était omniprésent dans le pays, ils ont fait le choix, au risque de leur vie, de vivre jusqu'au bout les liens de fraternité et d'amitié qu'ils avaient tissés avec leurs frères et sœurs algériens par amour...

Nos frères et sœurs n'accepteraient pas que nous les séparions de ceux et celles au milieu desquels ils ont donné leur vie. Ils sont les témoins d'une fraternité sans frontière, d'un amour qui ne fait pas de différence. C'est pourquoi, leur mort met en lumière le martyre de nombre de ceux et celles, algériens, musulmans, chercheurs de sens qui, artisans de paix, persécutés pour la justice, hommes et femmes au cœur droit, sont restés fidèles jusqu'à la mort durant cette décennie noire qui a ensanglanté l'Algérie.

Aussi notre pensée rassemble dans un même hommage tous nos frères et sœurs algériens, ils sont des milliers, qui n'ont pas craint eux non plus de risquer leur vie en fidélité à leur foi en Dieu, en leur pays, et en fidélité à leur conscience. Parmi eux nous faisons mémoire des 99 imams qui ont perdu la vie pour avoir refusé de justifier la violence. Nous pensons aux intellectuels, écrivains, journalistes, hommes de science ou d'art, membres des forces de l'ordre, mais aussi aux milliers de pères et mères de famille, humbles anonymes, qui ont refusé d'obéir aux ordres des groupes armés...

Chacun de nos dix-neuf frères et sœurs est mort parce qu'il avait choisi, par grâce, de rester fidèle à ceux et celles que la vie de quartier, les services partagés, avaient fait leur prochain. Leur mort a révélé que leur vie était au service de tous : des pauvres, des femmes en difficultés, des handicapés, des jeunes, tous musulmans. Une idéologie meurtrière, défiguration de l'islam, ne supportait pas ces autres différents par la nationalité, par la foi. Les plus peïnés, au moment de leur mort tragique, ont été leurs amis et voisins musulmans qui avaient honte que l'on utilise le nom de l'islam pour commettre de tels actes.

Ces béatifications sont une parole prophétique pour notre monde. Elles disent que la haine n'est pas la juste réponse à la haine, qu'il n'y a pas de spirale inéluctable de la violence. Elles veulent être un pas vers le pardon et vers la paix pour tous les humains. Nos frères et sœurs martyrs sont enfin des modèles sur le chemin de la sainteté ordinaire. Ils sont les témoins qu'une vie simple mais toute donnée à Dieu et aux autres peut mener au plus haut de la vocation humaine. Il était clair pour chacun que quand on aime quelqu'un on ne l'abandonne pas au moment de l'épreuve. C'est le miracle quotidien de l'amitié et de la fraternité.

Projet no 51 – COMBLER UN MANQUE D'EAU POTABLE À BUNIA



Près de 3 000 jeunes fréquentent le Centre des jeunes Missionnaires d'Afrique de Bunia.

Les Missionnaires d'Afrique ont coopéré au développement de la région de l'Ituri en République Démocratique du Congo depuis leur arrivée en 1911. En plus de la formation des catéchistes et des responsables des communautés chrétiennes, ils ont participé à la construction d'écoles, de dispensaires, etc. Ils ont ouvert récemment le Centre des jeunes de Bunia qui comprend une bibliothèque. C'est un lieu ouvert à toutes les ethnies présentes dans la cité de Bunia. Tout cela a contribué à donner plus d'espoir à cette population et à améliorer son niveau de vie.

La maison Notre-Dame d'Afrique des Pères Blancs est située en plein milieu de la ville de Bunia, capitale de la nouvelle province de l'Ituri. C'est une maison qui accueille aussi bien les confrères Pères Blancs que les membres des autres Églises, surtout les Anglicans. Au début, nos confrères avaient prévu des citernes pour recueillir l'eau de pluie. Ils n'avaient pas beaucoup de problèmes. Mais après la guerre de 2002 qui a provoqué des déplacements forcés de la population rurale vers les villes, avec la coupe des arbres et le changement climatique,



Façade du Centre des Missionnaires d'Afrique à Bunia.



Jeunes au sortir d'une session d'étude au Centre des jeunes de Bunia.

nous avons connu des problèmes d'eau. Cette pénurie d'eau vient aussi du fait que la régie des eaux n'arrive plus à fournir de l'eau potable à la ville qui est passée en moins de 15 ans de 100.000 habitants à plus de 600.000 habitants. Le manque de conditionnement des sources d'eau et d'un réseau moderne de distribution contribue à une grande sécheresse lors de la saison sèche qui dure maintenant presque 4 mois par an, de décembre à mars.

Notre objectif premier est de créer un moyen privilégié d'amélioration de la vie dans notre milieu qui manque d'eau potable, en

creusant un forage. Nous aurons aussi besoin d'une citerne, d'un château d'eau, et d'une canalisation d'eau.

Par ce moyen, nous espérons

+ Arriver à une autosuffisance en eau potable de la maison d'accueil Notre-Dame d'Afrique.

+ Desservir le Centre des jeunes qui est situé en face de cette maison et géré par les Missionnaires d'Afrique (avec 3 000 jeunes abonnés).

+ Éviter les désagréments occasionnés par la sécheresse qui revient pendant presque quatre mois chaque année.

+ La maison Notre-Dame des Missionnaires d'Afrique continuera sa tradition de maison d'accueil de toute personne qui frappera à sa porte.

Nous faisons appel à votre générosité en vous demandant de nous soutenir pour creuser ce forage. Les gens de notre milieu ont déjà commencé à ramasser de l'argent pour ce projet, mais votre participation reste essentielle pour le mener à bien.

Merci pour tout ce que vous pourrez faire pour nous soutenir.

P. Manuel Fernandez Garcia,
Supérieur de la maison Notre-Dame/Bunia, RDC



Père Manuel G. Fernandez.

Le témoignage de la communauté chrétienne

Nous avons demandé au Père Jean-Marie Tardif de nous parler de ce qui fait la spécificité de toute communauté chrétienne vivante et dynamique. Voici en partie ce qu'il en dit:

Des personnes se rassemblent pour diverses raisons

- il y a d'abord la communauté fondamentale qu'est le couple humain, une communauté où un homme et une femme se lient l'un à l'autre pour la vie. Dorénavant, tout sera commun entre eux: les projets, les biens, les joies, les échecs. Selon le projet de Dieu, ils ne font qu'un.
- le second groupe humain, c'est la famille qui naît de cette communauté homme-femme: son fondement est la consanguinité. Les fils et les filles forment avec leurs parents une communauté d'amour, tissant des liens solides entre les personnes.
- des personnes se regroupent aussi par affinité. Cette affinité est à l'origine des groupes d'amis.
- des personnes se réunissent pour des intérêts communs. On voit cela dans les milieux de travail.

La communauté chrétienne

Jésus vient et pose un autre fondement, absolument différent, dans lequel des personnes se rassemblent et vivent ensemble jusqu'à la mort, et ce fondement c'est Dieu, notre Père. « Dieu est notre Père, nous dit Jésus, et, par conséquent, nous sommes frères et sœurs... Celui qui fait la volonté de Dieu est mon frère, ma sœur ou ma mère. » À cause de Jésus, des personnes qui ne se sont jamais connues, provenant de races et de continents différents, vont pouvoir désormais, parce que séduites par Dieu, se rassembler pour s'aimer, se respecter, se pardonner, se comprendre, s'ouvrir les uns, les unes aux autres, communiquer, œuvrer ensemble. C'est le témoignage que donnent les Missionnaires d'Afrique en vivant en communautés internationales et interraciales.

Ce qui nous fait vivre ensemble ne sont ni les affinités naturelles, ni les liens de famille, ni ceux de la patrie, ni quelque intérêt que ce soit. La seule chose que nous avons en commun est d'avoir été séduits par Jésus que nous désirons suivre.

Une telle communauté devient alors témoin du projet de Dieu. La mission d'être témoins que le Christ confie aux siens est une invitation à écrire l'Évangile dans notre monde d'aujourd'hui.

Avant de parler, le témoin rend témoignage par sa façon d'être. Nous ne sommes pas investis de la responsabilité de la conversion du monde, mais nous pouvons devenir, même à notre insu, des points de repère lumineux. Et cela vaut pour tout chrétien.

Les chrétiens, s'ils veulent être fidèles, ne devraient pas s'attacher à la répétition du passé, mais être capables de trouver la manière actuelle d'être témoins du Christ. Privilégier des attitudes de contre-courant, de condamnation du monde, conduit nulle part.

Il ne s'agit pas de ré-enchanter le monde par la réactivation de formes primitives du religieux, mais que la communauté de Jésus redevenue un centre d'innovation, d'invention, de créativité, dans les domaines liturgique, théologique, caritatif, culturel, littéraire et artistique.

Je conclus avec une invitation que saint Paul faisait aux chrétiens d'Éphèse: « Je vous en supplie: vous que Dieu a appelés, conduisez-vous d'une façon digne de cet appel. Soyez toujours humbles, doux et patients. Supportez-vous les uns les autres avec amour. Efforcez-vous de maintenir l'unité que donne l'Esprit Saint par la paix qui vous lie les uns aux autres. » (Ep 4,1-3)

Jean-Marie Tardif, M.Afr.

N.D.L.R.: Dans le numéro 41 de Lettre aux Amis, l'article de Parole et vie ne devrait pas être attribué à Charlie Chaplin. Ce poème de Kim et Alison Mc Millen, publié en 2001, lui a été attribué par erreur par des fans brésiliens.

En route vers le 150^e

En 2019, les Missionnaires d'Afrique (Prêtres, Frères et Sœurs) célébreront le 150^e anniversaire de leur fondation. Le calendrier 2018 vous le rappelle chaque mois, avec le chiffre 150. La *Lettre aux amis* publie le quatrième de quatre articles successifs pour vous faire participer à notre joie et à notre vocation.

Nous tourner vers l'avenir avec confiance

Le missionnaire ne baisse pas les bras. Il s'adapte. Il regarde l'avenir avec audace, réalisme et confiance. Il est capable de créativité pour servir dans le milieu dans lequel il est appelé à fleurir et à porter des fruits.

Nous avons à Montréal le Centre Afrika qui aide les Africains à se sentir à l'aise chez nous. Préparé pour la rencontre des musulmans, le Père Gilles Barrette participe à diverses fêtes et rencontres, et s'est mis à la disposition de la pastorale dans le diocèse de Montréal, car des musulmans font appel à

l'Église pour divers services, depuis des aides matérielles (à travers les réseaux associatifs ou les services caritatifs paroissiaux), en passant par les mariages mixtes (un Québécois et une Africaine, ou un catholique et une musulmane, etc.) et la formation religieuse de leurs futurs enfants, et jusqu'au service de personnes issues de l'islam demandant à devenir chrétiennes (catéchuménat).

Qu'est-ce que l'Esprit de Dieu prépare? Le missionnaire porte cette question et fait lui aussi effort d'adaptation. Il regarde avec confiance l'avenir. Il s'engage à faire tomber les préjugés raciaux, culturels, religieux, culinaires, vestimentaires, etc. Il s'engage surtout à construire un vivre-ensemble riche des valeurs anciennes auxquelles s'ajoutent celles des nouveaux arrivés. Des missionnaires d'origines diverses sont nommés pour aider les Églises occidentales à vivre les tournants nécessaires pour que la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ rejoigne tous les cœurs des nouvelles générations.

L'esclavage chez nous aujourd'hui

Au Canada, depuis plusieurs mois, affluent des « migrants » : ils sont invités par les gouvernements en raison de leurs compétences professionnelles dont notre pays a besoin, ils fuient les pays d'origine dont les conditions de vie et les perspectives d'avenir sont devenues difficiles, intenable. Ils traversent les frontières de manière légale ou non, ils risquent leur vie en traversant les mers, certains sont vendus ou achetés par de



Mme Saandiya Allaoui (à droite), travailleuse sociale au Centre Afrika, rencontre une nouvelle arrivante du Burkina Faso, Aminata Ouédraogo.

nouveaux maîtres au service desquels ils sont engagés, mais souvent sans contrat de travail, sans assurance, quand on ne leur enlève pas leurs papiers d'identité et le peu de leur avoir personnel. C'est malheureusement une nouvelle époque d'esclavage.

Les missionnaires ne peuvent pas rester indifférents à ces situations d'aujourd'hui: ils veulent soutenir les Africains migrants dans leur intégration chez nous ou dans d'autres pays en dehors de l'Afrique. Les Africains, comme tous les migrants, ont droit à la parole, au travail, au logement décent, à la participation active au monde politique, économique, social, religieux d'ici. Ils ont leur place dans le monde des arts, des communications, des sports, de la recherche scientifique.

Le missionnaire travaille pour que chaque personne développe toutes ses possibilités et croisse en humanité. Pour un missionnaire, évangéliser, c'est rendre la personne plus humaine, jusqu'à ce qu'elle connaisse les larges dimensions de l'amour et parvienne



Le pélican qui nourrit ses petits est l'emblème de la charité chez les Missionnaires d'Afrique.

à la stature de l'homme parfait, ayant toute la plénitude de Dieu, comme le dit si bien l'apôtre Paul dans sa lettre aux Éphésiens (3, 14-19).

La mission n'est pas finie

Mission accomplie ? Non, car elle est devant nous. Le missionnaire ne peut pas ne pas entraîner d'autres croyants sur le même chemin de collaboration à l'œuvre de Dieu.

Vous qui lisez ces lignes sentez peut-être un appel à travailler dans votre propre milieu pour contribuer à ce que chaque personne étrangère soit bien accueillie et puisse envisager un avenir fait de sourire et de bonheur. Ce serait une manière, parmi d'autres, de recueillir quelque chose de l'héritage missionnaire que lèguent les missionnaires.

La mission n'est pas finie. Elle se présente sous des aspects nouveaux et appelle des réponses adaptées, un engagement renouvelé. Mais toujours avec passion pour Jésus, avec passion pour tout être humain et son développement intégral et harmonieux.

Gilles Barrette, M.Afr.



Mme Anne Milamem explique l'artisanat africain au directeur des services aux étudiants du Cégep Montmorency à Laval.

En toute simplicité... pour nous aider

Parents, bienfaiteurs et amis,

si vous désirez aider les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs),

⇒ don pour un projet spécifique (voir page 9)

⇒ don pour les oeuvres des Pères Blancs, en général

⇒ placement d'argent avec une rente à vie

⇒ dons et legs par testament

⇒ contribution pour la formation de jeunes missionnaires

⇒ don de titres cotés en Bourse,

vous pouvez vous servir de la page 15 de cette *Lettre aux amis*, la remplir selon vos intentions, la découper et nous l'envoyer avec l'enveloppe retour à l'une de nos adresses en dernière page.

Vous pouvez, également, aller sur notre site internet (www.mafr.net) pour y faire un don en ligne en toute sécurité.

Vous pouvez, aussi, aller rencontrer un missionnaire à l'une de nos maisons.

Merci de ne pas oublier l'Afrique !

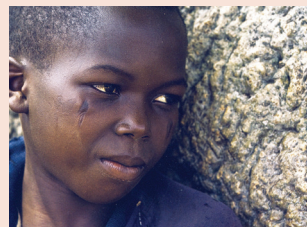
Politique des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) en ce qui concerne les projets qui paraissent dans la *Lettre aux amis*

- 1- Tous les projets qui paraissent dans la *Lettre aux amis* sont exclusivement pour l'Afrique.
- 2- L'intégralité de l'argent reçu va en Afrique.
- 3- Sous la rubrique *Remerciements* dans la *Lettre aux amis*, les bénéficiaires informeront nos lecteurs de l'avancée ou de la réalisation du projet.
- 4- Il est essentiel d'avoir un Missionnaire d'Afrique (Pères Blanc) comme répondant.

Proverbe

Un aîné peut danser au son d'un tam-tam joué par un plus petit que lui. (Congo RDC)

La signification : *Un enfant peut bien donner des conseils à un adulte.*





(Découper et insérer dans l'enveloppe retour)

Je désire aider les Missionnaires d'Afrique

Pour un **DON EN LIGNE**: www.mafr.net > Pour faire un don > Dons en ligne

Don\$ pour le projet no 51 (Cf. page 9)

Don\$ pour les Missionnaires d'Afrique.

Un don de 10 \$ et plus vous permet de recevoir un reçu pour usage fiscal.

Autres façons d'aider la Mission :

• Placements avec une rente à vie

- Si vous avez 60 ans et plus, vous pouvez placer votre argent dans les « Placements avec une rente à vie » des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs). Cette rente est garantie à vie et offre un taux variant selon le taux d'espérance de vie.
- Vous recevrez un reçu pour usage fiscal pour au moins 20% de la somme versée. Seule une petite partie des paiements que vous recevrez pourrait être imposable.

• Dons et legs testamentaires

« Sacrifie ton argent pour un frère et un ami, qu'il ne rouille pas en pure perte sous une pierre. » (Siracide 29,10)

• Bourses pour nos 500 candidats Missionnaires d'Afrique

- Une bourse pour une année de formation: 1 700 \$
- Une bourse pour trois années de formation: 5 000 \$

☐ Je joins un chèque à l'ordre des *Missionnaires d'Afrique*.

☐ Je préfère payer par carte de crédit (cochez la carte).



No de la carte:votre CVV__ __

Expiration: Signature:

• Don de titres cotés en Bourse

- Une manière avantageuse sur le plan fiscal de faire un don.

N.B.: Si vous ne recevez pas ce fascicule **Lettre aux amis**, faites-en la demande et vous le recevrez gratuitement, quatre fois l'an, en plus du calendrier.

Votre adresse postale :

.....

Courriel :

Téléphone :

Sincères remerciements !

1640 rue Saint-Hubert, Montréal QC H2L 3Z3
Téléphone : 514-849-1167 poste 111

« N'oubliez pas l'Afrique! »

www.mafr.net

Maisons des Missionnaires d'Afrique au Canada



AU QUÉBEC

- **Montréal - Maison provinciale**
1640, St-Hubert
MONTRÉAL, Québec
H2L 3Z3
Tél. : 514-849-1167
(Service aux bienfaiteurs: **poste 111**)
mafrsecr@mafr.net

- **Québec**
430-2900, rue Alexandra
QUÉBEC, QC
G1E 7C7
Tél. : 418-666-6058
418-666-6045
418-666-6047
sup.quebec@mafr.net

- **Sherbrooke (Lennoxville)**
100, rue du Cardinal-Lavigerie
SHERBROOKE, Québec
J1M 0A2
Tél. : 819-346-4844
sup.sherbrooke@mafr.net

- **Saguenay (Chicoutimi)**
32-927, rue Jacques-Cartier E
CHICOUTIMI, Québec
G7H 2A3
Tél. : 418-549-1055 poste 166
guyla2005@yahoo.ca

EN ONTARIO

- **Toronto**
56, Indian Road Crescent
TORONTO, Ontario
M6P 2G1
Tél. : 416-530-1887
mafrtoronto@rogers.com

DANS L'OUEST

- **Winnipeg**
402-151, rue Despins
WINNIPEG, Manitoba
R2H 0L7
Tél. : 204-237-4098
psorin@resdespins.ca

